

Bonjour,

Je me présente, je m'appelle Éric Cyr. Natif de la Gaspésie, cela fait maintenant 25 ans que j'ai pris racine et que je vis, j'existe dans la région de la Haute-Côte-Nord.

Pour faire une brève histoire.

Je me souviens, il y a quelques années, la compagnie TransCanada avait entrepris des démarches pour construire un port pétrolier à Cacouna. Le premier geste posé a été de prendre des mesures sismiques dans la pouponnière des bélugas au printemps, alors que les femelles venaient tout juste de mettre bas. Je me suis alors posé beaucoup de questions... j'ai compris que puisque l'Ouest, les États-Unis et le Nord avaient rejeté ce projet d'exportation, il restait comme dernière option, le Québec. Ça m'avait jeté une goutte d'amertume à l'âme.

Je comprenais mal comment un ministère dit de l'environnement avait pu dire GO à une telle manœuvre. Aussi, je me questionnais sur le fait que le Parc Marin ne prenait position, lui qui œuvre à titre de protecteur et de spécialiste en cette matière. Bien sûr, il est dans l'obligation de s'abstenir, puisqu'il fait partie de la famille gouvernementale. Alors qui reste-t-il pour questionner?

Sûrement pas moi qui n'y connaît pas grand-chose et qui de surcroît a très peu de moyens!

Par la suite, des informations ont commencé à couler sur les stratégies de communication utilisées par les promoteurs du projet. Ils avaient engagé une firme de communication pour nous faire avaler les pipelines et le port de Cacouna.

Mais l'acceptabilité sociale n'était pas de la partie, et le projet fût rejeté.

Là, récurrence ! Un sentiment de déjà-vu.

Une usine de liquéfaction de Gaz Naturel et un port à supers-méthaniers qui vient de la même place avec la même technique d'extraction, au cœur du Fjord du Saguenay...

GNL Québec prétend qu'ils remplaceront le charbon et les pétroles lourds, ce qui est à mon avis une stratégie de communication plus qu'une réalité. Je crois plutôt qu'ils vont rajouter de nouveaux marchés et même remplacer des initiatives plus écologiques comme, par exemple, le solaire ou l'éolienne.

Comment peut-on engager de tels projets dans une zone qui, depuis plus de 30 ans, a opté pour la sauvegarde et le développement responsable et écologique par le biais de la création de différents outils de protection tel le Parc Marin. Même les municipalités se dotent de systèmes d'épuration des eaux usées plus écologique à grands frais.

On peut pas faire un port sans casser de Parc.

Il est question ici de mon milieu de vie et je regarde stupéfait le tube qui servira à m'enfoncer le message au fond de la gorge avec des termes de développements harmonieux dans un respect de la biodiversité et de mesures extraordinaires pour limiter l'impact de ce projet. C'est ce qu'on appelle fabriquer du consentement.

C'est un rapport de force inquiétant.

Il y a des gros moyens engagés dans ce projet et beaucoup de salariés qui œuvrent à sa mise en chantier, des lobbyistes (24) qui ont un accès direct avec les ministres. De plus, la loi 66 qui vient réduire les pouvoirs du ministère de l'environnement... alors il reste qui pour défendre notre territoire?

La beauté à elle seule n'est pas de taille face à cette grosse machine.

Je ne crois pas qu'il faut évaluer la faisabilité de ce projet sur la seule base du rendement économique, car les retombées ne seront pas locales. Il n'y a rien pour nous dans ce projet sinon, le risque. Il y a déjà une dynamique économique basée sur l'éco-tourisme, l'hydroélectricité, le minerais, le bois d'œuvre, la pêche, l'aluminium et je crois fermement que ces lieux (le fjord et l'estuaire) devraient continuer sur cette lancée et promouvoir les richesses naturelles, sa biodiversité et l'activité économique qui y est reliée depuis plus de 30 ans.

En conclusion, je suis d'avis que la réelle richesse de ce lieu unique au monde devrait être considérée pour ce qu'elle est, un lieu de développement en harmonie avec ses habitants et non un transit pour les magnats de la finance et de gaz de schiste rebaptisé GNL. Pourquoi je devrais payer pour les entreprises et les gouvernements qui ont manqué de vision il y a 30 ans... nous avons fait le virage vers un développement durable et ce projet ne s'inscrit nullement dans ces aspirations.

Bou GNL Bou